



EXPO

## HUGO PRATT AU MUSÉE HERGÉ

*Le dessinateur italien, père de Corto Maltese, est invité d'honneur chez Tintin. Et c'est superbe.*

**E**n début d'expo, une photo prise à Angoulême en 1977 réunit Hergé et Hugo Pratt. Les deux hommes éprouaient un respect naturel pour l'œuvre de l'autre et l'invitation faite à Pratt est le premier accueil d'un autre dessinateur au Musée Hergé. Tout sépare les deux créateurs — style, contenu, narration, rapport aux femmes — mais ils ont en commun un sens sublimé de l'aventure.

Contrairement à Hergé, Hugo Pratt (1927-1995), taille très vite la route: fils d'un militant fasciste, cet Italien au sang mêlé pratiquera ses fantasmes cosmopolites sur le terrain. De sa ville fétiche, Venise, à l'Éthiopie en passant par l'Amérique latine, à la manière d'un

Jack London qui aurait dévoré Arthur Rimbaud. Voyageur, Pratt le sera aussi dans ses publications — travaillant même pour l'hebdo français *Pif Gadget* — et imposera avec le marin bouurlingueur *Corto Maltese*, une sorte de double sans peur ni limite. Les planches originales de Corto et autres personnages *prattiens* tout aussi baroques, sont splendides, à l'égal des aquarelles, d'une pureté qui n'exclut aucun rebondissement narratif. Il est toujours émouvant de voir de près le travail d'un maître. © «Hugo Pratt, rencontres et passages», **jusqu'au 6 janvier** au Musée Hergé à Louvain-la-Neuve, [www.museeherge.com](http://www.museeherge.com) *Nouvel album de Corto Maltese*, «Sous le soleil de minuit», chez Casterman.